L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 71 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 15 NOVEMBRE.

UN PARTI NATIONAL.

Le 22 octobre, le préfet du département de l'Aisne a réuni dans un dîner les membres du conseil. M. Waddington, député, président du conseil, a prononcé, à l'issue du banquet, un discours d'où nous détachons le passage suivant :

"Sans doute, on ne peut demander aux hommes de renoncer à leurs opinions anciennes, à leurs préférences de cœur ; ce serait ne tenir aucun compte des passions humaines ; je dirai plus, ce serait parfois exiger des hommes le sacrifice de leur honneur et de leur conscience.

"Mais ce qu'on peut demander, c'est que chacun recherche et poursuive, non pas seulement l'objet de ses désirs, mais ce qui est possible et praticable dans l'état actuel de la France ; qu'il recherche un terrain commun sur lequel les hommes modérés de tous les partis, auxquels le président de la république faisait récemment appel, puissent se réunir et agir de concert, sinon sur toutes les questions, du moins sur celles du gouvernement et de la politique générale. Je souhaite donc dans l'intérêt de ma patrie, je crois possible et j'appelle de tous mes vœux la formation d'un grand parti national qui, prenant pour base la loi du 30 novembre et les institutions existantes, aurait résolu à les développer, à les consolider et à les fortifier.

"Cette union sur un terrain large et honorable pour tous, ce travail ayant pour but l'apaisement des esprits, seraient tout-seulement un acte de bon sens, mais aussi et surtout un acte patriotique. En effet, il ne faut pas oublier, messieurs, dans quel état précaire et incertain se trouve une partie de l'Europe, au quels événements nous sommes peut-être appelés de choc des ambitions ou des convoitises. Ces événements, la France ne saurait s'en désintéresser complétement, et malgré toute sa modération, malgré son désir évident de se consacrer exclusivement à son rêvement intérieur, elle pourrait être appelée à défendre son honneur ou ses intérêts. A bien ne plaise que de pareilles éventualités se réalisent d'ici à longtemps !

"Mais, si par malheur elles venaient à se produire, il ne faut pas, messieurs, il ne faut à aucun prix que la France soit surprise au milieu de luttes intestines. Ainsi, modération et conciliation, voilà nos mots de ralliement, voilà la politique la plus sage et la plus patriotique, celle qui est commandée par la situation intérieure, et encore plus par la situation extérieure, celle qui s'impose également aux méditations des représentants de tous les partis."

M. le préfet, dans une courte improvisation, s'est félicité des sentiments exprimés par M. le président du conseil général et s'est associé à l'appel fait par M. Waddington à l'union de tous les bons citoyens dans une pensée commune de dévouement à la patrie. Puis, il a remercié le conseil général de l'empressement qu'ont mis ses membres à se rendre auprès du maréchal de Mac-Mahon lors de sa visite à Saint-Quentin.

M. DE GIRARDIN ENTRE EN SCÈNE.

On parle beaucoup depuis quelques jours d'un système nouveau dont M. Emile de Girardin, futur directeur politique de la *France*, se ferait le promoteur et le champion.

Voici ce que dit la *Presse* à ce sujet :

"Les chercheurs d'expédients se sont déjà mis en quête d'un spécifique à faire avaler au pays pour lui épargner les angoisses d'une agitation électorale, sans lui donner les garanties d'une organisation septennale. Entre ces deux termes : constitution du septennat ou dissolution de l'Assemblée, ils ont trouvé un troisième : durée égale pour le pouvoir présidentiel ou exécutif et la représentation nationale ou législative.

"Cette trouvaille n'est pas nouvelle. Il y a longtemps qu'un député de la droite, M. Acloque, avait soumis à l'Assemblée, qui ne s'y est pas arrêtée, une proposition de cette nature."

Et plus loin :

"On annonce que M. Emile de Girardin inaugurera sa direction politique du journal la *France*, en plaçant au service de l'idée dont M. Acloque a eu l'initiative, sa plume vigoureuse et sa grande notoriété.

"Nous doutons qu'il parvienne, malgré toutes les ressources de son talent souple et varié, à donner à cette idée même une apparence de vie."

D'autre part, nous lisons dans la *France* elle-même une lettre dans laquelle M. de Girardin met en garde le public contre une fausse interprétation des idées qu'il se propose de soutenir. Nous en extrayons le passage suivant :

"Dénaturer une idée juste, ce n'est pas la combattre, c'est la fausser. C'est ce que font le *Journal des Débats* et l'*Opinion nationale*. Devançant impatiemment de la novembre prochain, époque fixée à la querelle parlera, dans le journal la *France*, dont je suis devenu l'un des rédacteurs, et dont je prendrai alors la direction, — du programme politique, mûri depuis plusieurs mois par l'étude, la réflexion, la prévoyance et le plus pur patriotisme, ces journaux ont trouvé plus facile de se hâter de le trouquer que d'attendre, pour se mesurer avec lui, qu'il eût déroulé les diverses parties dont se compose son ensemble. Ce qu'il y a de plus facile n'est pas toujours ce qu'il y a de plus loyal."

Nous nous reprîtrons, pour notre compte, en fait d'appréciation de l'idée de M. de Girardin, à ce que la *Presse* dit de cette idée : Nous attendons qu'il puisse vivre, malgré toutes les ressources de son talent souple et varié, à donner à cette idée même une apparence de vie. (*Patrie.*)

Le meilleur combustible et celui qui se vend à plus bas prix, c'est le Charbon Mount Carbon, à 65 cents le baril.

—*Le Courrier de Narbonne*, nous apporte les détails suivants qui complètent ceux que nous avons donnés sur les inondations qui se sont produites dans l'aude des dernières pluies :

De mémoire d'homme on n'a pas vu pareille inondation. Narbonne est littéralement dans un immense lac. La plaine de Pleure, celle de Coursan, à Salles et l'Aude, à Cuxac, à Saint-Nazaire, à Saint-Marcel, tout est submergé.

L'observateur, posté au sommet des tours de Saint-Just, n'aperçoit partout qu'une immense nappe d'eau recouvrant les vignes et ne laissant émerger que la cime des arbres.

A Cuxac-d'Aude, la hauteur de la crue est arrivée à 6 m. 50. Les digues ont été emportées ; les dégâts, qu'on ne peut encore apprécier, sont considérables. La route qui conduit à Capestang a été complétement submergée.

A Saint-Marcel, l'inondation a été fort grande et toute communication interrompue avec Narbonne. A Salles-d'Aude, à Coursan, l'inondation a été également très forte, un pont a été emporté, on parle aussi de dégâts énormes occasionnés à Salleles, d'autres détruites. Nous ne reproduisons ces bruits que sous toute réserve, les communications étant fort difficiles, pour ne pas dire impossibles, avec des localités.

—*Le Journal de Rouen* annonce que les ouvriers des trois principaux fabricants de colombades de cette ville, MM. Raffin, Déchavanne Guerry et Déchelette, font grève. Les travaux sont, depuis le 10 octobre, complétement suspendus.

—Journalistes et reporters, mes frères, soyez fiers. La conférence internationale de Bruxelles s'est occupée de vous. Lisez plutôt :

"On pourra faire prisonniers les correspondants et reporters des journaux, mais ils ne seront pas traités en espions, s'ils peuvent produire une pièce prouvant leur qualité et émanant d'une autorité reconnue.

"On ne pourra considérer comme espions que ceux qui, assumant un autre caractère, chercheront à avoir des informations dans l'intention de les communiquer à l'ennemi."

Le meilleur combustible et celui qui se vend à plus bas prix, c'est le Charbon Mount Carbon, à 65 cents le baril.

LE BARYTON FAURE ET L'OPÉRA. On nous communique, dit un journal, la note suivante :

Nous sommes heureux d'annoncer que, grâce à une intervention sympathique inspirée avant tout par l'intérêt de l'art et du public, le différend qui existait entre M. Faure et M. Halanzier, directeur de l'Opéra, est aujourd'hui terminé.

M. Halanzier a spontanément déclaré qu'il n'avait jamais songé à exiger en principe un fait aussi exceptionnel que l'augmentation du prix des places au théâtre de l'Opéra pour les représentations récemment données par M. Faure, s'il n'était cru autorisation toute provisoire dans la salle saurait se produire dans la salle nouvelle.

Devant cette déclaration, et en présence des regrets exprimés par M. Halanzier, conciliation, M. Faure a déclaré à son tour que, pénétré de reconnaissance et de déférence pour le public, et mettant de côté toute question personnelle, il se ferait un devoir, comme un honneur, de reprendre son service à l'Opéra aussitôt que guéri, pourra le lui permettre.

Nous aimons à ajouter que cette heureuse solution est due au concours empressé de trois membres de l'institut : MM. Legouvé et Camille Doucet, de l'Académie française, et M. Ambroise Thomas, de l'Académie des beaux-arts.

Trois académiciens pour un baryton,— voilà de quoi égayer le dernier bien fier.

En toute cette affaire, constatons que M. Halanzier a conservé l'attitude la plus digne et la plus conciliante.

—Voici une nouvelle réjouissante :

Le phylloxéra, la terrible phylloxéra ne tarderait pas à disparaître, grâce à un remède d'une efficacité radicale. C'est un vétérinaire d'Angoulême qui aurait trouvé le remède tant cherché, et dont voici la formule : Mettre à chaque pied de vigne assez un arrosage d'eau d'écorce de chêne pulvérisée, qu'on aura obtenue en lessivant la dite écorce.

On obtiendra ainsi un liquide qui aura un peu tannin une force de deux à cinq degrés. Il faudra diminuer ou augmenter la force du liquide suivant l'âge de la vigne.

UN EFFRONTÉ CANARD DU *HERALD*. —Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* :

Le *Herald* s'est amusé hier matin à prendre les New Yorkais dans la consternation. En ouvrant le gros, chacun s'attendait d'y trouver blanche en apprenant qu'un troupeau de bêtes féroces, de tigres, de léopards, de jaguars, de panthères, de lynxs, d'ours blancs, de crocodiles et de serpents boa,— toute l'arche de Noé, en un mot, était décimée sur la ville. C'était la ménagerie du Parc Central qui avait été éventrée par un rhinocéros en belle humeur, et qui faisait sabbat par les rues comme des coroners et des médecins matin d'élections.

Toute la ville, une centaine de blessés, des cornacs, des policiemen et des bonnes d'enfants contusés, encombraient les hôpitaux et les ambulances, et le carnage continuait. Un ordre du maire ordonnait aux citoyens de rester calfeutrés dans leurs demeures, et une batterie de police et de milice était organisée pour mettre fin à cette mascarade infernale. Il y avait toutefois une de ces monstruosités, et cela se terminait par un alinéa où il était dit qu'il n'y avait de lâché, en réalité— qu'un gigantesque canard.

Ainsi la plaisanterie, en vérité, très réussie, mais médiocrement réjouissante, car il fallait tout avaler pour découvrir la mystification. Nombre de braves gens qui n'avaient pas eu le courage d'aller jusqu'au bout et il y avait bien de quoi glacer les plus intrépides,—ce sont principalement ceux qui n'ont pas envoyé leurs enfants à l'école, craints des grosses bêtes,—et, en fait, il y a eu une véritable panique pendant la moitié de la journée. Ou a, à la vérité, mais non sans se dire que le *Herald* est mieux inspiré quand il invente de lancer à vapeur que des incursions de bêtes fauves. Les journaux du soir n'ont pas tous trouvé la chose d'une gaieté folle, et l'un d'eux a riposté par la terrible nouvelle que voici,en lettres capitales :

Terrible excitement à New York !—Incendie du bâtiment du *Herald* !! James Gordon Bennett lynché par la foule !!! Les stocks en baisse !!! Convocation d'un meeting monstre pour demander la pendaison de Mackay !!! Le journal populaire en liquidation !!!!!

C'est le cas de dire comme la conclusion de l'article et question : "Ce n'est pas arrivé ; mais ça aurait pu arriver." Et nous ajouterons : M. Bennett l'aurait bien mérité !

On lit dans la *Patrie* :

M. de Bismarck s'inquiète très sérieusement du rapprochement qui s'est récemment opéré entre les gouvernements français et russe, dont il redoute l'accord, sinon même l'alliance. On sait que la Russie s'attend à une guerre plus ou moins prochaine avec l'Allemagne, et l'on n'ignorepas non plus que, à Saint-Pétersbourg, l'opinion qui prédomine est que l'intérêt de la Russie lui commande, en prévision de cette éventualité, non seulement d'être dans de bonnes relations avec la France, mais encore de s'autoriser de ne pas permettre à la Prusse d'affaiblir de nouveau cette puissance qui n'a plus qu'un but et qu'une seule ambition : réparer ses désastres.

—On écrit de Saint-Pétersbourg :

Le nouveau chef de la police en Russie, le général Paltchikoff, a remplacé en cette qualité le comte Schouvaloff, nommé ambassadeur à Londres, sévit énergiquement contre les menées révolutionnaires et communistes. Il a fait opérer, dans tous les derniers temps, de nombreuses arrestations ici et dans les autres principales villes de l'empire, surtout dans l'Est, Nowgorod, Simbirsk, Samara, etc. On a saisi des proclamations nombreuses envoyées de l'étranger, et l'on a lieu de soupçonner que quelques-unes de l'Internationale de Bakounine, qui parcouraient les campagnes, excitant les paysans à la révolte et à l'insurrection.

Les mesures ne prises ont fait beaucoup de sensation en Russie.

Le meilleur combustible et celui qui se vend à plus bas prix, c'est le Charbon Mount Carbon, à 65 cents le baril.

—*L'Homme volant.*—Comment l'Homme peut-il parvenir à voler ? demande Emile de la Bédollière dans le *National*.

Ce n'est pas difficile, répondent ceux qui volent partout des calembours ; mais les gens sérieux comprendront qu'il s'agit d'élucider cette question : "l'Ar quels moyens l'Homme peut il parvenir à se diriger dans les airs ?"

Elle n'est pas neuve ; elle a été posée bien longtemps avant Montgolfier, qui enleva, soit dit en passant un ballon, l'intérieur. Elle a été traitée, dès le dix-septième siècle, par Francesco Lana, dans son *Prodromo dell'Arte*, imprimé à Brescia, en 1670 ; par Dante de Pérouse, par David Prescheur, du Hesse-Cassel, qui fit paraître, en 1678, son *Exercitatio physica de artificio navigandi per aerem*.

Après de nombreuses expériences, les aéronautes de nos jours ont fini par adopter ce principe : *plus lourd que l'air*.

L'oiseau se soutient et se dirige dans un milieu dont il déplace les molécules par sa force motrice interne ; mais qu'on lui enlève un grain de plomb dans la tête, il tombe par son propre poids.

Soldat fut un des plus ardents propagateurs du principe : *plus lourd que l'air*, et M. Dupuy de Lôme lui-même s'y est rallié après des recherches infructueuses sur la direction des ballons.

Un mécanicien de Toulouse, M. Clément Ader, en a entrepris la démonstration pratique.

Il a construit en plumes un volatile qui pèse vingt-quatre kilogrammes, et dont les ailes ont cent mètres d'envergure ; dans la tête de ce pigeon gigantesque il a placé une locomobile aérien où un homme peut s'asseoir, se mettre ses jambes, faire mouvoir une manivelle, et s'enlever dans les airs avec l'oiseau.

Quoique fort adonné à sa photographie et à ses merveilleux agrandissements, Nadar s'est empressé de mettre ses magnifiques ateliers de la rue d'Anjou, 51, à la disposition de M. Clément Ader.

C'est là où toute la presse parisienne a été conviée à contempler ce curieux appareil, dans lequel une machine à vapeur pourrait dire sans inconvénient substituée à la force humaine.

Attendons maintenant l'essai pratique.

—La *Liberté* rapporte un incident curieux qui a marqué l'enterrement de M. Cottin, ce jeune homme dont nous avons raconté il y a quelques jours le suicide à l'hôtel de France, rue des Messageries :

A dix heures du matin, les croque-morts arrivent, portant la bière.

—C'est un deuxième, leur dit-on.

—Les croque-morts montent au deuxième, prennent la bière et redescendent :

—Dans le fiacre était étendu le corps d'un homme.

Les croque-morts déposent leur bière, s'approchent du lit et saisissent le cadavre dressé sur son séant, pousse des cris de leur accompagnent une volée de coups de poing dans les deux oreilles.

Les croque-morts, fous de terreur, remportent vivement le revenant.

Voici ce qu'il était passé :

Les employés des pompes funèbres s'étaient trompés de porte et étaient entrés voisin au lieu de celui de Soldé, et un réveil désagréable.

L'Enregistrement.

Les derniers rapports de la ville et de toutes les paroisses portent le total des électeurs enregistrés dans l'Etat à 127,759, dont 83,496 de couleur et 74,263 blancs, ce qui donne une majorité aux gens de couleur de 9233.

Voici des statistiques sur les districts sénatoriaux dans lesquels des élections ont eu lieu :

Premier District—

blancs	8897
de couleur	4998
Majorité blanche	3899

Second District—

blancs	6012
de couleur	3407
Majorité blanche	2606

Troisième District—

blancs	6016
de couleur	4623
Majorité blanche	1394

Quatrième District—

blancs	5308
de couleur	1609
Majorité blanche	3741

Cinquième District—

blancs	1481
de couleur	3278
Majorité de couleur	1797

Sixième District—

blancs	4011
de couleur	8638
Majorité de couleur	4647

Septième District—

blancs	1649
de couleur	5164
Majorité de couleur	3515

Huitième District—

blancs	4939
de couleur	5412
Majorité de couleur	473

Dixième District—

blancs	3706
de couleur	4188
Majorité blanche	1518

Douzième District—

blancs	2070
de couleur	5216
Majorité de couleur	3146

Treizième District—

blancs	1597
de couleur	2997
Majorité de couleur	1300

Quatorzième District—

blancs	3146
de couleur	5535
Majorité de couleur	2179

Quinzième District—

blancs	1605
de couleur	3844
Majorité de couleur	2239

Dix-septième District—

blancs	1698
de couleur	4333
Majorité de couleur	2635

Vingtième District—

blancs	3538
de couleur	3973
Majorité de couleur	435

Vingt-deuxième District—

blancs	3084
de couleur	3046
Majorité blanche	38

De ce qui précède il résulterait que les blancs ont des majorités dans 8 districts et les gens de couleur dans 10.

Les districts où il n'y a pas eu d'élection pour sénateurs sont le 9e, le 11e, le 16e, le 18e, le 19e, le 21e, le 23 et le 24e.

L'enregistrement dans la paroisse d'Orléans.

Nous donnons ci-dessous les chiffres officiels de l'enregistrement dans la paroisse d'Orléans afin qu'on puisse les comparer avec les résultats du vote.

Wards.	Blancs.	De couleur.	Total.
Premier	2175	988	3163
Deuxième	3091	1349	4040
Troisième	3583	2629	6212
Quatrième	1765	1089	2883
Cinquième	2301	1029	3330
Sixième	1676	1048	2724
Septième	2101	2456	4557
Huitième	1645	943	2588
Neuvième	1995	694	2689
Dixième	3619	964	4583
Onzième	3418	1018	3436
Douzième	1161	604	1668
Treizième	625	582	1207
Quatorzième	266	335	601
Quinzième	971	1218	2189
Seizième	492	199	691
Dix-septième	321	347	668
Totaux	28,415	18,894	47,309

Les élections du 3 novembre.

Nous donnons ci-dessous la liste des Etats dans lesquels des élections doivent avoir lieu pour le Congrès prochain (44e Congrès) avec l'indication des opinions des membres actuels :

Etats	Dém.	Rép	Total
Alabama	3	5	8
Arkansas	1	3	4
Delaware		1	1
Floride		2	2
Georgie	6	3	9
Illinois	5	14	19
Kansas		3	3
Kentucky	10		10
Louisiane	0	6	6
Maryland	4	2	6
Massachusetts		11	11
Michigan		9	9
Minnesota		3	3
Missouri	9	4	13
Nevada	1		1
New-Jersey	1	6	7
New-York	16	21	37
Pennsylvania	5	22	27
Rhode Island		2	2
South Carolina		5	5
Tennessee	3	7	10
Texas	6		6
Virginia	4	5	9
Wisconsin	2	6	8
	70	142	212

Les Etats dans lesquels des élections ont déjà eu, lieu sont représentés comme suit :

Etats	Congrès actuel		Prochain Congrès	
	Dém	Rép	Dém	Rép
Indiana	3	10	3	5
Iowa		9	1	8
Maine		5	..	5
Nebraska		1	..	1
N. Carolina	5	3	7	1
Ohio	7	13	13	7
Oregon		1	1	..
Vermont		3	1	2
O-Virginie	2	1	3	..
	17	46	33	30

La Californie, le Connecticut, le Mississippi et le New Hampshire n'ont leurs élections pour le 44ème Congrès qu'en 1875 ; ils éliront 17 représentants, ce qui complètera le chiffre de 292 membres pour le 44ème Congrès.

Grands bons marchés
—EN—
DRY GOODS!
Ailes à l'établissement colossal de
H. KERN,
102, 104, 106 et 108 RUE BARONNE,
Et 139 et 141 rue des Remparts.
15nov—1f

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs français et ouvriers en tout genre. Les livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

11 juin—1an — Président, L. BRETON.

Bureaux de Louisiana Oil Company, No 37 de la rue de 1re mien.—A l'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie, le 15 courant, conformément à l'article 6 de la charte, les actionnaires suivants ont été élus :

PLACIDE FORSTALL, JULES CASSARD, THOS. D MILLER, JNO. G. GAINES, F. HOMPDEN LEWIS, CHAS. DE RUYTER, A. H. MAY.

Et aujourd'hui, à la réunion mensuelle régulière des directeurs, les officiers suivants ont été élus :

PLACIDE FORSTALL, président,
THOS. D. MILLER, vice-président,
J. H. DUGGAN, secrétaire.

11 novembre 1874. 14nov—

Bureaux de Louisiana Equitable Life Insurance Company—Enregistrés des rues Carondelet et Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1874.—Conformément à une résolution adoptée par le Board Directeurs à cette assemblée le une ce jour, une assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu aux bureaux de la Compagnie le LUNDI (matinée) décembre 1874, à sept heures du soir, à l'effet de voter sur les amendements proposés à la Charte et pour prendre en considération d'autres affaires.

WILLIAM HENDERSON, Secrétaire.

11nov—20f

Bureaux de la Compagnie d'assurance Delta.—No. ville-Orléans, 9 novembre. En vertu d'une résolution passée à une assemblée spéciale des Directeurs, tenue ce jour, les actionnaires de cette Compagnie sont par les présentes notifiés qu'une assemblée générale aura lieu aux bureaux de la Compagnie, SAMEDI, 21 décembre prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M., à l'effet de voter sur la question de liquidation.

Par ordre de la Direction,
L. W. BAQUIÉ,
10nov—1m Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'assurance "La Paumanok" (Limited). No 26 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans novembre 7, 1874.—L'élection annuelle de trois Directeurs aura lieu aux bureaux de cette compagnie le LUNDI, 7 décembre 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JULES LE MORE,
8nov—3tj Secrétaire.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
DIRECTEURS :
Dr. W. Newton Mercer.

L. P. Genella,	David Urquhart,
George Jones,	John G. Gehan,
Thos. A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. P. GENELLA, Président.
CHAS KILKAHAW, Trésorier. 9nov—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

Dimanche, 15 novembre 1874.
Début de M. MIRAL, (Trial)
Et J'ETAIS MORT, comique en trois actes
Et GRISETTE, ballet.
Lundi 16—LE FAVORITE.
Les portes s'ouvrent à 7 heures.
14nov—1f

Théâtre du Vaudeville.

SALLE DE LA FAUVETTE UNION, RUE DES REMPARTS.

Dimanche soir, 15 Novembre 1874,
A 7 heures et demie précises.
APRÈS LE BAL ! Vaudeville en 1 acte
Ne regrettons pas Judic, chantonnette par M. Choi.
MIEL ET VINAIGRE,
Vaudeville en 1 acte.
Un vieux buveur, rôle comique, par M. Leonard.
UNE FEMME QUI SE GRISE,
Comédie Vaudeville en 1 acte.
Prix d'entrée : Fauteuil Réservés, 75 cents. Parquet, 50 cents. 15nov—

Théâtre du Globe.

Au coin des rues Baronne et Perdido.
J. Kittredge.....Directeur.
LUNDI SOIR, 16 novembre 1874.

De Retour,

Nouveaux artistes et d'anciens favoris.
Début de la célèbre WAGGIN WESTON ; M. CHAS. VILLIERS ; la jeune comédienne MINNIE JACKSON ; ERNEST & GERARD DYNE
Pour les détails, voir les programmes et les poteaux affichés.
VENDREDI. — Bénéfice offert à ERNEST BYNE. 15nov—

Théâtre St.-Charles.

Dimanche soir, 15 novembre,
et jusqu'à nouvel ordre,
Les merveilleux
MAJILTONS
et leur troupe de comédiens et de vaudevillistes.
Les prix sont les mêmes que par le passé.
15 nov—

Bons marchés extraordinaires.

—EN—
Marchandises sèches de tous les pays et de toutes les saisons
—Chez—
H. KERN,
102, 104, 106 et 108 RUE BARONNE,
Et 139 et 141 rue des Remparts.
15nov—1f

LOTERIES.

PLAN D'ÉTÉ
Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A NUMERO SIMPLE.
Trois Gros Lots de $10,000 chacun.

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE Q.
Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 5 Déc. 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

8 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $10,000.....$2,400
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $10,000 sont.....1,800
8 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine d'un numéro tiraut le lot de $10,000 sont.....1,800
200 lots d'élevatt à.....20,000
EXPLICATION DES LOTS APPROXIMATIFS

Les autres neuf unités de la même dizaine du numéro gagnant les trois gros lots seront droit à 10 lots d'approximation de $300, et les deux numéros adjacents à celui gagnant les trois gros lots auront droit à 2 lots d'approximation de $300 chacun. Si le billet No 223 gagne le second prix de $5,000, les billets Nos 222, 224, 213, 233, 232, 234, 123, 323 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 225 gagne le troisième prix de $2,500, les billets Nos 224, 226, 215, 235, 234, 125, 325 auront droit à $300 chacun. Si le billet No 225 gagne le quatrième prix de $1,000, les billets Nos 224, 226, 215, 235, 234, 125, 325 auront droit à $300 chacun.

Billets entiers, $10 ; Demi-Billets, $5 ; Quarts de Billets, $2 50 ; Huitièmes de billets $1 25.

LOTS PAYABLES EN PLEIN ET SANS DÉDUCTION.

Les demandes doivent être adressées à la LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY
LOCK-BOX 692, P. O.
Nouvelle-Orléans.
Envoyez des mandats de poste ou autres enregistrer vos lettres. v—72—1an

UNE AUTRE CHANCE!
Cinquième et dernier concert
TOMBOLA
Pour venir en aide à la BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DU KENTUCKY.
Renvoyée au 30 Novembre 1874.
TIRAGE CERTAIN CE JOUR-LA.
LISTE DES LOTS.

Un gros lot, au comptant de		$ 250,000
Un gros lot, au comptant de		100,000
Un gros lot, au comptant de		50,000
Un gros lot, au comptant de		25,000
Un gros lot, au comptant de		25,000
5 lots, au comptant de $20,000		100,000
10 lots, au comptant de	10,000	100,000
10 lots, au comptant de	10,000	100,000
20 lots, au comptant de	5,000	100,000
20 lots, au comptant de	4,000	80,000
20 lots, au comptant de	3,000	60,000
40 lots, au comptant de	2,000	80,000
100 lots, au comptant de	1,000	100,000
340 lots, au comptant de	500	170,000
500 lots, au comptant de	100	50,000
19,000 lots, au comptant de	50	950,000
Grand total, 20,000 lots tous payables comptant		2,500,000

PRIX DES BILLETS.

Billet entier	$ 20 00
Demi billet	10 00
Dixième ou chaque coupon	2 00
11 billets entiers pour	200 00
21 billets 1/1 pour	1,000 00

Pour billets et renseignements, s'adresser à
Tho. E. Bramlette,
Agent et Directeur
Edifice de la Bibliotheque publique,
Louisville, Ky. 14 oct au 30 nov 1874.

THOMAS I. DIX,
COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE CHANGE,
Au No 31, de la rue Carondelet.
Bureau au fond. 6nov—1m

JACINTO GIL,
IMPORTATEUR
—DE—
MARCHAND DE LIQUEURS, EN GROS ET EN DÉTAIL,
Nos 15 et 17 de la rue Dumaine, N.-Orléans.

A constamment en magasin un fort stock de liqueurs, vins et cordiaux de choix, qu'il vend, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. 6nov—1m

Charbon. Charbon.
W. G. COYLE & CO.,
COAL Charbons PITTSBURG, VIRGINIA, CANNEL COAL, ANTHRACITE, livrés aux plus bas prix du marché.
Bureau, No 18 de la rue Gravier.
Dépôts, au coin des rues Race et Levée ; au coin des rues Julia et Water. 2nov—3m

CHARBON.....CHARBON.....CHARBON.
COAL CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
Fournis aux plus bas prix du marché et livrés dans toutes les parties de la ville par
H. & C. TYLER.
Au No. 8 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune. 1nov—3m

COAL. COAL. COAL.
COAL PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL COAL.
Furnished at the lowest market rates. Delivered free of cartage in any part of the city, by
M. & C. TYLER.
No 8 Carondelet street,
Between Canal and Common
1nov—3m

Charbon Mount Carbon
COAL LIVRÉ dans tous les quartiers de la Ville,
A 65 CENTS le BARIL.
On garantit que les acheteurs en seront satisfaits.
WASHINGTON MORTON,
14nov—3f Au No. 126 de la rue d'Orvière.

HY. J. MONTAGNET,
(Successeur de ALP. LAINE, agent.)
—Marchand de—
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.
COAL Il approvisionne promptement les familles et les boiteux à vapeur.
Bureau, sur la Levée, au terry du 3e District.

No. 167 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nouvelle-Orléans
Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre de ces endroits. 1nov—2m

Charbon - Charbon - Charbon
P. & R. DeVERGES,
Au No. 94 1/2 de la rue Carondelet.
COAL Offrent les meilleurs charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel, dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Succursale—au No. 29 de la rue Dauphine et au coin des rues Amour et Dauphine. 1nov—2m

Une bonne affaire pour quelqu'un.
Le Restaurant désirant se retirer des affaires fait connaître au public, en ville, toujours à la campagne, qu'il vendra à des conditions très avantageuses, son stock tout entier, consistant en quatre poêles, fours, fourneaux pour cuisine, batterie, ustensiles et objets de toutes sortes, pour le tout, ou séparément, suivant convenance. Il est aussi de bonne intention de louer pour le temps qui restera à courir, les marquise, comptoir de percolateur, installation de magasin &c. &c.
E. E. DAWSON,
29oct—1m Quelquefois Toulouse et Chartres

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

Dimanche, 15 Novembre.
Les meilleures trois représentations de PAIN, PAIN & LIMA, paraîtront dans THERESE et Chanson, Danse, Drame, etc., et la Grande Mission Comédie.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
DE BIDWELL.

A. SMOBT.....Directeur
J. F. PIKE.....Régisseur de la Scène

Dans cette salle on donne des représentations très populaires tous les soirs.
Lundi, 16 novembre, et tous les autres suivants les meilleurs artistes pourront être entendus, de 8 soirées, dont représentations pour ces par M. Chas. M. Gronn, de New-Orléans, Théâtre Olympique, Théâtre Glover, Théâtre Varietés, Théâtre Comique, etc., etc., et de nombreux artistes de la troupe actuelle.
Les portes s'ouvrent à 7 heures. Le rideau se lève à 8 heures précises.
SAMEDI, 21.—CUT GLOVE, en matinée.
LUNDI, 23.—SAM DEVERE. 15 nov—f

Théâtre des Variétés.

Jno. E. OWENS.....Directeur
Jno. E. OWENS.....Contrôleur
TOM. TAYLOR ! CLANCARTY !
Lundi, mardi, mercredi, et jeudi, 16, 17, 18 et 19 novembre, à midi.
La pièce de Tom. Taylor,
CLANCARTY,
Nouveaux décors, Nouveaux costumes.
(Suite expressément pour la pièce).
MERCREDI.—La seule représentation de CLANCARTY à une matinée.
LUNDI prochain.—M. John Mc Cullough.
15 nov—3f

Théâtre St-Charles.

Dimanche soir, 15 novembre,
et jusqu'à nouvel ordre,
Les merveilleux
MAJILTONS
et leur troupe de comédiens et de vaudevillistes.
Les prix sont les mêmes que par le passé.
15 nov—

LOTERIES.

PLAN D'ÉTÉ
Seulement 10,000 Numéros.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
A NUMERO SIMPLE.
Trois Gros Lots de $10,000 chacun.

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
(Incorporée le 17 août 1868.)

CLASSE Q.
Devant être tirée en public, à la Nouvelle-Orléans, le SAMEDI, 5 Déc. 1874.

PLAN.

10,000 Billets.....Billets seulement $10

8 approximations de $300 chaque pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $10,000.....$2,400
9 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine du numéro tiraut le lot de $10,000 sont.....1,800
8 approximations de $200 pour les neuf unités de la même dizaine d'un numéro tiraut le lot de $10,000